

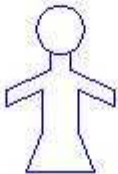

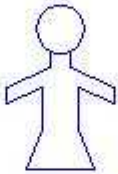

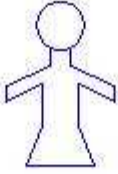
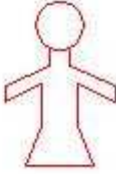
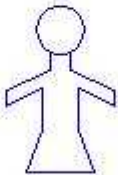
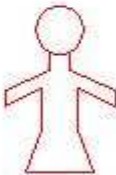
Démographie, communautarisme et immigration.

Voilà trois mots qui mériteraient une attention toute particulière au vu de la situation inédite de notre pays. En effet, depuis la naissance de la France, que l'on attribue souvent aux premiers rois catholiques, jamais nous n'avons connu de tels mouvements de populations civiles. C'est la première fois que des populations venant de pays aux coutumes bien différentes des nôtres s'installent en nombre aussi important. Ce phénomène intervient en temps de paix et en grande partie en toute légalité (regroupement familiale, mariages entre un français de papier et un étranger de même origine).

Ce qui pose problème n'est pas la présence de populations d'origines diverses dans notre pays, mais plutôt leur arrivée massive dans un court laps de temps qui modifie la composition du peuple français qui s'est forgé au fil des siècles, en le scindant en communautés. Cependant un autre facteur met en danger la cohésion nationale : la démographie.

Si une communauté, suffisamment importante numériquement, a un taux de fécondité plus élevé que les françaises non communautarisées (de souches ou assimilées) alors il y a un risque de submersion démographique en quelques générations. Et dans ce cas nous ne sommes plus dans le fantasme mais dans une simple démonstration mathématique. Ceux qui nous amène à rechercher le nombre de personnes des communautés les plus importantes et les plus endogames. Ensuite, et cela est plus délicat, il nous faut connaître les taux de fécondité des femmes de ces communautés et celles des femmes non communautarisées.

Voici un exemple de submersion démographique, simple et pertinent. Imaginons sur un même territoire clos, sans migrations, 2 populations A et B vivant et procréant uniquement entre eux. La population A est composée de 90 femmes et la population B de 10 femmes. Peu importe le nombre d'hommes, qu'ils soient monogames ou polygames, c'est les femmes qui détiennent la matrice reproductive. La population A se reproduit avec un taux de fécondité de 1 enfant par femme et la population B de 3 enfants par femmes. Devinez au bout de combien de générations la population B aura plus d'enfant que la A ?

Evolution de 2 populations en fonction du taux de fécondité t (90 et 10 étant le nombre de femmes en âge de procréer à la génération Alpha)		
	Population A t=1	Population B t=3
Génération Alpha	 90	 10
1 ère génération	 45	 15
2 ème génération	 22.5	 22.5
3 ème génération	 11.25	 33.75

Explications : La population A aura pour descendance 45 femmes en âge de procréer à la 1^{ère} génération. En effet avec un taux de fécondité de 1, les 90 femmes en âge de procréer de la génération Alpha auront 90 enfants dont 45 filles.

Pour la population B, avec un taux de fécondité de 3 les 10 femmes de la générations Alpha auront 30 enfants dont 15 filles. En continuant ce raisonnement pour la 2^{ème} génération les 2 populations auront autant d'enfants ! Pour la 3^{ème} génération la population B aura 3 fois plus de descendants que la population A !

Conclusion : C'est par ce phénomène, conjugué à d'autres, que des communautés religieuses autrefois majoritaires dans leurs pays sont devenues minoritaires lentement mais sûrement. Les individus de la population A qui appartiennent à une population vieillissante, ne se rendront pas compte de suite de ce changement car tout ceux de la génération Alpha continueront à vivre pendant 1 ou 2 générations. Ce phénomène sera visible dans les maternités, les écoles et les maisons de retraites. La population B sera de plus en plus présente dans les deux premières et la population A dans la dernière.

Les jeunes de la population A se sentiront de plus en plus minoritaire et seront invité puis contraint d'adopter les us et coutumes de la population B surtout si celle-ci à un caractère expansionniste.

La démographie est le seul facteur de prédiction fiable de l'histoire à long terme. Nous avons le devoir envers nos descendant de leur léguer un héritage décent. Nous devons prendre nos responsabilités et cesser de fuir la réalité, aussi désagréable soit-elle.

Léviathan,
samedi 18 août 2012.